

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Luxembourg

Parc du Manoir d'Aye

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

Nom du jardin	Parc du Manoir d'Aye
Date de création	années 1920; fin des années 1990
Province	Luxembourg
Arrondissement	Marche-en-Famenne
Commune	Marche
Coordonnées	rue Grande, 16 ; 6900, Aye ;
Localisation	Latitude : 50.2226376 Longitude : 5.295654399999989

Historique

Au cœur du village d'Aye, le manoir du même nom constitue un bel ensemble monumental avec la ferme en carré et l'église paroissiale Saint-Séverin voisines. Elevé à l'est du château primitif qui, au cours du temps, a été privé de ses douves et de ses tours d'angle et est actuellement une ferme, le logis traditionnel en brique, à cordons et chaînages d'angle harpés en pierre calcaire, forme une élégante demeure du XVII^e siècle précédée d'une cour gravillonnée, encadrée de remises à voitures et fermée à rue par des grilles basses fixées sur un bahut en pierre. Deux autres volumes de dépendance plus petits prolongent les remises de part et d'autre du manoir. Propriété d'un Donnée vers 1900, la demeure est restaurée entre 1920 et 1927 par le notaire Bourguignon puis, une nouvelle fois, vers 1970, par Thierry van de Walle de Guelcke qui supprime l'étage ajouté au XIX^e siècle. Une longue terrasse-jardin s'étire au pied de la façade sud, découpée en de grands tapis de gazon, rehaussés latéralement de quelques arbres isolés. Une corbeille fleurie ponctue l'axe de la composition qui se prolonge vers le sud, au-delà d'un escalier flanqué de sphynxes sculptées, par un large chemin de cendrée relevé traversant des pâtures. La frange boisée occupant la limite sud du parc est traversée par un large chemin enherbé encore partiellement planté d'anciens pieds de charme. En contrebas du mur de soutènement du jardin régulier, de nouveaux espaces jardinés sont en voie d'achèvement.

Description

Éléments architecturaux : Un long mur en moellon de calcaire retient les terres du jardin à l'est. À son extrémité sud, une haute volée d'escalier (récente) permet de rejoindre de nouveaux petits jardins aménagés en contrebas de la longue terrasse du jardin régulier.

Éléments mobiliers : Un cadran solaire sur un piédestal en pierre marque la corbeille centrale du jardin régulier. Deux sphynxes en pierre flanquent l'escalier permettant de rejoindre la partie haute de la propriété.

Éléments végétaux : En limite ouest du jardin régulier, un grand frêne pleureur (*Fraxinus excelsior* 'Pendula') abritant une aire de repos est suivi de trois robiniers (*Robinia pseudoacacia* 'Ombraculifera') accompagnés d'un segment courbe de haie de charme (*Carpinus betulus*). À proximité du pignon est du bâtiment, un peuplier d'Italie (*Populus nigra* 'Italica'). Dans l'angle sud-ouest du jardin, un hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea') surplombe le nouvel escalier. En limite sud de propriété, la zone boisée abrite les reliefs d'une longue charmille (*Carpinus betulus*) plantée de part et d'autre de l'axe du jardin. Parmi les plantations récentes, en contrebas de la longue terrasse-jardin, près de l'étang, un arbre de fer (*Parrotia persica*), deux érables à feuilles pourpres (*Acer platanoides* 'Faassen Black') et des massifs de symphorine (*Symphoricarpos* x *chenoltii* 'Hancock').

À proximité, jeune allée de pruniers mirobolants (*Prunus cerasifera* 'Pissardii'). En bordure de l'allée de cendrée supérieure, plantations récentes de chênes d'Amérique (*Quercus rubra*), de chênes pédonculés (*Quercus robur*), de massifs d'églantiers (*Rosa rugosa*) et de rosiers Bourbon.

L'eau : En contrebas d'une haute volée d'escalier, petit plan d'eau récent aux contours arrondis avec ponton de bois. Ses berges sont plantées de massettes (*Typha latifolia*).

État de conservation : Le dessin du jardin régulier et les plantations qui l'agrémentent latéralement (frêne pleureur et robiniers) révèlent un aménagement hybride des années 1920, sur une terrasse plus ancienne dont on ignore tout du décor original. L'élément le plus ancien du site est une longue charmille, partiellement conservée, à l'extrémité sud de la propriété. Les derniers sujets conservés bordent une large allée enherbée. Au pied du mur de soutènement du jardin régulier, récemment restaurée, ont été mis en place de nouvelles plantations d'arbres et arbustes incluant un petit point d'eau.

Maintenance : Les surfaces gazonnées sont coupées avec soins et les bordures proprement tracées. Les pieds du long mur de soutènement et des différents escaliers sont dégagés de la végétation adventice. Les tables de symphorine sont taillées ainsi que les carrés de lavande. L'allée de circulation axée vers le sud et conduisant à la charmille, ravinée par les eaux de ruissellement, est recouverte de mousses et de lichens.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 157/2

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 54/7 (Aye) Impr. coul. 1892

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 54/7/4

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 54/7/4

Bibliographie

DE WALQUE L., *Aye et Hassonville, les hobereaux*, s.l., 2002, p. 67 (ill.) ; p. 72-73.

Informations administratives

Publié : oui

Superficie : environ 1 hectare

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Serge Delsemme / Nathalie de Harlez de Deulin

Date de création de la notice : 2003-03-08

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

Type : À la française